

### HISTOIRE 3 - LES ÉCHELLES DE GOUVERNEMENT DANS LE MONDE

#### Leçon 1 - L'échelle mondiale : la gouvernance économique mondiale depuis 1975 (2h)

##### NOTIONS

Gouvernance, néolibéralisme, NOEI, mondialisation, régionalisation, régulation

#### Leçon 2 - L'échelle continentale : une gouvernance européenne depuis 1992 (2h)

##### NOTIONS

Gouvernance, élargissement, approfondissement, fédéralisme, souverainisme, euroscepticisme

#### Leçon 3 - L'échelle de l'État-nation : gouverner la France depuis 1946 (2h)

##### NOTIONS

État, ENA, IEP, interventionnisme, nationalisation, État-providence, néolibéralisme, privatisation, décentralisation, alternance, cohabitation, démocratie d'opinion.

#### Méthodologie bac - L'analyse de documents en Histoire

SUJET - La gouvernance économique mondiale depuis 1975

A l'aide du document, montrez les espoirs et les difficultés d'une meilleure gouvernance économique mondiale.

Document - Le G7 s'élargit au G20 pour une meilleure concertation économique.

C'est par un dîner à Berlin, que les ministres des Finances et les gouverneurs de banques centrales de 20 pays riches et en développement ont inauguré, mercredi 15 décembre, un nouveau forum de dialogue, baptisé G20 [...]. Ce groupe de discussions informel est destiné à compléter le Groupe des Sept (G7), jugé par beaucoup inefficace et inadapté, en associant désormais aux débats de nouveaux protagonistes de la scène économique internationale [...]. « Il devient de plus en plus difficile et de moins en moins accepté que les décisions se fassent par un petit groupe », a déclaré récemment l'Italien Tomaso Padoa-Schioppa, membre du directoire de la Banque centrale européenne. [...] Les responsables du FMI, de la Banque mondiale, de la Banque centrale européenne et le président de l'Union européenne sont également conviés. A eux tous, ils représentent près des deux tiers de la population et produisent plus de 85% des richesses.

Pour cette première réunion, on ne devrait pas aborder les désaccords qui fâchent, comme les grandes questions financières internationales, la corruption ou le commerce ; le « syndrome de Seattle » qui a vu s'opposer le Nord et le Sud étant omniprésent dans les esprits. Les ministres des Finances devaient se contenter d'évoquer, une nième fois, la nouvelle architecture financière internationale et la « vulnérabilité financière externe et interne » de l'économie mondiale. Le secrétaire américain au Trésor, Larry Summers, avait exigé, la veille de la réunion, que les engagements du FMI envers les États soient « plus limités, plus sélectifs et à court terme. [Le FMI] ne devrait pas être une agence d'aide à long terme pour des États incapables de renoncer à leurs mauvaises habitudes économiques ».

Le G20 peut être considéré par certains comme « un groupe de plus ». Au lendemain de l'échec de la réunion de Seattle qui a vu l'Organisation mondiale du commerce vivement chahutée par les antimondialistes pour l'opacité de ses décisions, il s'agit plutôt d'une avancée vers un fonctionnement plus démocratique des grandes institutions multilatérales.

Babette Stern, *Le Monde*, 17 décembre 1999.

#### Méthodologie bac - L'analyse de documents en Géo

SUJET - Japon-Chine : concurrence régionale, ambitions mondiales

A partir des documents, mettez en évidence les fondements et les limites de la rivalité sino-japonaise en Asie orientale.

Document 1 - Deux géants asiatiques ravivent leurs querelles.

Le conflit territorial des îles Diaoyu/Senkaku, qui oppose la Chine et le Japon, se réveille. De part et d'autre, les sentiments nationalistes sont attisés par des forces internes qui jouent avec le feu.

Le 18 septembre, les protestations contre la nationalisation des îles Senkaku, rattachées à la préfecture d'Okinawa par le gouvernement japonais, ont gagné la province du Liaoning, théâtre de l'incident de Mukden qui a servi en 1931 de prétexte à l'invasion de la Mandchourie par le Japon. Ainsi, les manifestations antijaponaises ont atteint leur paroxysme en cette « journée d'humiliation nationale » pour les Chinois. [...] Les autorités chinoises continuent d'annuler les programmes d'échanges officiels avec le Japon ; même la cérémonie de célébration des 40 ans de la normalisation des relations bilatérales prévue pour le 27 septembre a fini par être repoussé.

Il faut dire que le gouvernement japonais n'est pas non plus irréprochable. Certes, les îlots font partie du territoire japonais, mais, diplomatiquement parlant, le moment de les nationaliser était très mal choisi. En effet, la décision a été prise à peine deux jours après que le président chinois Hu Jintao a fermement insisté auprès du Premier ministre Yoshihiko Noda pour qu'on ne nationalise pas les îles lors du sommet de l'Apec (Coopération économique pour l'Asie-Pacifique).

Par ailleurs, ce qui est particulièrement frappant dans les dégâts causés lors des manifestations, c'est que même l'usine du groupe Panasonic a été prise pour cible par les protestataires. Panasonic est pourtant un symbole de l'amitié sino-japonaise : en 1987 la marque a été la première à s'être implantée en Chine, contribuant ainsi à la modernisation du pays. Nombreuses sont les sociétés nippones qui, comme Panasonic, contribuent encore au développement de la Chine.

Article du *Tokyo Shimbun*, repris dans *Courrier International*, 27 septembre 2012.

Document 2 - Les litiges territoriaux sino-japonais. Source : *Courrier International*, 27 septembre 2012.

